

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Lens (Pas-de-Calais)

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion d'école publique

Salle des Fêtes de Dourges

6 décembre 2003 – 9 h30 -11h 30

Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)

Numéro et titre du premier sujet traité

QUESTION N°5

Quel socle commun de connaissances de compétences et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

École maternelle :

La maternelle et le primaire devraient faire partie d'un même ensemble s'inscrivant dans la scolarité obligatoire à partir de 2/3 ans suivant la maturité de l'enfant.

La maternelle est le socle de l'éducation.

A 6 ans le caractère de l'enfant est formé. S'il est correctement préparé en maternelle il abordera le primaire dans de meilleures conditions.

Si la maternelle est obligatoire, les éventuels problèmes seront décelés plus tôt, et pourront être rapidement pris en charge en vue de leur résolution en primaire.

Ecole primaire :

Problèmes posés : On laisse les enfants de CM2 passer en sixième alors qu'ils n'ont pas le niveau, ne possèdent pas les bases. Actuellement les tests d'évaluations sont effectués en début de CE2 et en début de sixième. La proposition est de faire passer ces tests :

- En fin de CE1 pour réagir à temps s'il y a problème chez l'enfant et établir un véritable projet de nature à tenter de rétablir la situation.
- En fin de CM2 pour évaluer si le niveau de l'enfant est suffisant pour un passage en sixième.

Autre proposition : rétablissement de l'étude du soir, moment de calme où l'enfant devrait retrouver pendant une demi-heure chaque soir l'occasion de lire, ce qu'il ne fait pas régulièrement chez lui.

Il serait bénéfique de mettre des moyens spécifiques humains et matériels supplémentaires pour la lecture dans les petites classes pour que le taux de 15% d'élèves ne maîtrisant pas les connaissances de base en fin de scolarité primaire diminue.

Numéro et titre du deuxième sujet traité

QUESTION N°12 :

Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

- Le partenariat avec les parents.

Comment améliorer la lisibilité de l'école pour mieux partager ses objectifs avec les familles ?

Il faut communiquer.

Les mots, les gestes, les regards, les rapports humains n'existent plus beaucoup.

Se réunir pour mettre à plat les débats.

Pratiquer une communication positive, non seulement papier/Internet mais surtout humaine, afin d'apprendre à se connaître.

L'égalité des chances n'existe pas, c'est à l'Etat de rétablir ces inégalités, les enfants doivent avoir accès aux mêmes moyens : comment faire ?

A l'école maternelle, nous voyons les parents au moins une fois par semaine.

Comment faire en sorte pour que cela continue en primaire ?

Le respect mutuel permettrait d'établir le dialogue, cela se passerait mieux, parfois un simple échange suffit à résoudre les problèmes.

Le plus difficile est de faire venir les parents à l'école, via les réunions, etc ..., mais les parents ont toujours un peu peur.

N'était-il possible de faire venir des délégués de classe à ce débat pour connaître leurs idées ?

La décision a été prise que les enfants ne participeraient pas, mais que dans les classes il y aurait un débat.

Peut-on associer plus étroitement les enfants à la vie de l'école. ?

Peut-on instaurer un temps d'échange et un lieu pour que les parents puissent échanger et débattre et en rendre compte au conseil d'école ?

Doit-on aller plus loin pour avoir des parents actifs dans l'école et dans les classes pour permettre une meilleure lisibilité ?

Les parents de maintenant sont les élèves d'hier., pourquoi ce blocage par rapport à l'école ?

Pourquoi y a-t-il tant d'agressivité à l'école ?

Les enfants ne sont pas là pour entendre crier.

Dans les écoles les expositions permettent de faire venir les parents, ce qui favorise les échanges.

Faire en sorte que les conseils d'école ne soient pas uniquement une réunion de demandes, mais un lieu de débat.

L'accueil des 2 ans ne doit-il pas se faire aussi avec l'accueil des parents, ce qui permettrait des échanges.

Les parents ne viennent pas car ils ont des appréhensions.

Ne doit-on pas faire venir les parents pour rendre les évaluations, là, il y aurait échange.

- La politique de la ville, contrats éducatifs locaux.

Beaucoup d'enfants en difficultés le sont suite à des problèmes de séparation des couples (les familles recomposées ou monoparentales), c'est un gros handicap.

Oui aux associations au sein de l'école, mais les rôles doivent être bien définis, que chacun remplisse sa propre mission car certains font du contre école.

Il faut savoir où s'arrêter, chacun a sa place mais chacun à sa place.

Associations et accompagnement scolaire.

Aucune volonté de se substituer à l'école, le but premier est de permettre l'épanouissement de l'enfant (aide aux devoirs, activités péri-éducatives pour s'ouvrir à d'autres cultures / loisirs).

Les associations peuvent aussi impliquer les parents avec des réunions thématiques.

Politique de la ville.

Les communes s'associent au culturel en permettant les déplacements et en mettant à disposition des éducateurs pour encadrer les enfants qui y entraînent leurs parents.

Les communes aident au maximum les associations mais ne peuvent tout faire. (impossible de répondre à tous les projets).

L'école manque de dialogue et d'échange, tous les enseignants ne sont pas au courant des moyens mis à leur disposition.

Peut-on faire entrer les associations dans les classes. L'Etat n'en profiterait-il pas pour supprimer les moyens ? L'aide d'associations ou de parents doit se limiter à des actions bien définies ou ponctuelles.

La réussite scolaire est l'affaire de l'école, la réussite des enfants est l'affaire de tous.

Numéro et titre du troisième sujet traité

QUESTION N°22

Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

- Il est inconcevable qu'un enseignant n'ayant eu aucune formation puisse intervenir dans une classe à temps plein (problème des listes complémentaires).
- La formation IUFM est beaucoup trop théorique, les formateurs sont beaucoup trop loin de la réalité de terrain. Les jeunes sont quelques peu surpris quand ils abordent des situations concrètes.

Le module formation / école maternelle semble insuffisant.

La participation d'enseignants « terrain » pourrait être envisagée au sein même de la formation IUFM.

Toutefois, l'approche théorique est incontournable, même si la formation terrain semble primordiale. Il est nécessaire en effet que le futur enseignant soit en mesure d'appréhender et de comprendre les difficultés d'apprentissage de ses futurs élèves.

- La formation continue doit être très importante. Il est absolument nécessaire qu'un enseignant sorte régulièrement de sa classe, ne serait-ce que pour se remettre en cause et pouvoir communiquer avec les collègues extérieurs à son école.
- Le manque de conseillers de proximité est mis en évidence. Les conseillers pédagogiques autrefois venaient apporter leur expérience concrète aux débutants. Il est regrettable que leurs tâches soient aujourd'hui tout à fait différentes et les jeunes enseignants souffrent de ce manque d'encadrement.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Néant

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

- 1. Il faut mettre de moyens spécifiques matériels et humains en supplément pour renforcer l'apprentissage de la lecture dans les petites classes**
- 2. Il faut donner du temps de concertation aux enseignants pour organiser les conditions du partenariat**
- 3. Il faut renforcer la formation pratique des enseignants en favorisant l'intervention des praticiens du terrain**